

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE

Synthèse des réponses de sondages des jeunes canadiens et canadiennes d'expression française

Sujets sondés

1. Attachement des jeunes envers l'une ou l'autre des deux langues officielles et leur culture respective

- La totalité des participant.es a identifié avoir un attachement fort à la langue et à la culture francophone alors que 26% des participant.es ont indiqué avoir un attachement fort à la langue et à la culture anglophone et 60% des répondants considèrent avoir un attachement « moyen » à la langue et à la culture anglophone;¹
- Parmi les commentaires des participant.es : « *Même si ma langue maternelle est l'anglais, je me sens vraiment plus attaché [à la] culture francophone à cause de mon héritage et l'histoire de ma famille* »¹;
- « *... je vois difficilement comment on peut avoir un attachement particulier à une langue véhiculaire aussi répandue que l'anglais. On la prend pour acquis parce qu'elle est omniprésente. [...] un attachement envers quelque chose qui se vit difficilement, qui est complexe, et qui détient peu d'occasions d'être utilisé, c'est là où l'attachement se crée, et puis c'est où mon attachement envers le français se manifeste* »¹.

2. Le bilinguisme, une composante de l'identité canadienne?

- Alors que 47,8% des participant.es s'identifient comme étant bilingues, 43,5% se qualifient de francophones et 4% se considèrent francophiles;¹
- Sur la totalité des répondant.es, 91,3% considèrent que le bilinguisme est une composante importante ou très importante de l'identité canadienne;¹
- « *Je pense que le bilinguisme est la fondation de la culture canadienne (sic)* »¹;
- « *[Le bilinguisme] devrait être plus présent, une grande partie du Canada ne savent pas qu'on est bilingue (sic)* »¹;
- « *Je crois que l'identité canadienne est plutôt composée d'une dualité de langues, au lieu du bilinguisme* »¹;
- « *[...]Travailler à accroître le niveau de bilinguisme des Canadiennes et Canadiens* »².

3. Les éléments déclencheurs pour adhérer à la valeur du bilinguisme

- La famille (91,3%), l'école (82,6%) et la communauté (78,3%) semblent être les éléments déclencheurs les plus communs auprès des jeunes répondants;¹
- « *Bien que ma famille a aidé à un certain degré pour développer mon affinité envers la*

culture francophone, ce fut vraiment à travers des organismes jeunesse que j'ai eu des moments où j'ai pu y trouver ma place »¹.

4. Les occasions de vivre en français dans le quotidien

- « *La plus grande occasion pour vivre en français chez moi est de participer aux événements de l'école en plus des événements offerts par les jeux d'acadie ou encore celle du Conseil jeunesse provincial »¹;*
- « *Bénévolat dans la communauté francophone [et] parler avec ma famille »¹;*
- « *Mon école, centre communautaire et mon implication chez les organismes francophones »¹;*
- « *En famille, [mais] seuls mes grands-parents parlent français et nous parlons en français que la moitié du temps »¹;*
- « *À tous les jours dans mon école, quand je participe à des colloques en français et dans la musique »¹;*
- « *Je parle en français à la maison et j'ai quelques bons amis avec qui je parle en français »¹;*
- « *Faire des études en français, s'impliquer avec des organismes communautaires francophones »¹;*
- « *À l'école, à la maison et être dans le groupe jeunesse du Yukon »¹;*
- « *Quand je voyage en dehors du territoire »¹.*

5. Les occasions qui manquent pour vivre en français dans le quotidien

- Selon un récent sondage auprès des jeunes canadiens et canadiennes, 21%³ des participant.es ont indiqué que l'accès au cours en français au secondaire représentait un défi pour les jeunes francophones, alors que 32,5%³ ont révélé que l'accès au cours postsecondaire en français est difficile;
- Lorsque questionnés sur le défi de l'isolement géographique, 16% des répondant.es ont indiqué que ce dernier est un défi en tant que jeune francophone dû à « *l'isolement francophone* » et « *la séparation énorme entre les communautés* »³;
- La difficulté à identifier des occasions de bénévolat en français est présente pour 28,3% des jeunes francophones au pays³;
- 37,6% des jeunes francophones ont aussi souligné le manque d'activités culturelles et sociales en français dans leur communauté³;
- « *Il manque d'institutions (d'études postsecondaires)* »³;
- « *Le programme désiré n'est pas offert en français (chez moi)* »³;
- « *Le travail, l'université, presque tous les commerces* »¹;
- « *Il y a très peu d'opportunités de s'impliquer au niveau communautaire en français chez moi* »¹;
- « *Contenu internet intéressant et engageant (vidéos YouTube, vloggeurs, blogs), musique intéressante en français, émissions de télévision faites par des francophones en minorité pour des francophones en minorité (sic), plus d'événements sociaux en français (non-miliante et non-affiliée avec des organismes de la communauté francophone), des cafés et restaurants francophones* »¹;
- « *Si tout le monde pouvait s'exprimer dans les deux langues officielles, je pourrais faire mon épicerie, aller à la banque, au resto, etc. et m'exprimer dans la langue de mon choix* »¹;
- « *Éducation postsecondaire* »¹;
- « *L'accès à la formation et à l'apprentissage d'une deuxième langue officielle devrait être plus grand* »²;

- « L'enseignement en immersion devrait être disponible dès la petite enfance »²;
- « Les services en français [...] manquent dans ma région »¹;
- « ...plus d'opportunités pour les anglophones d'apprendre et pratiquer le français »;
- « Des ressources en français du gouvernement et plus d'emplois en français ou bilingue »;
- « Université franco-ontarienne »¹;
- « Activités culturelles »¹;
- « [...] Manque de communication entre les conseils scolaires francophones et anglophones. Une meilleure collaboration serait bénéfique [...] trouver une façon de s'ouvrir davantage au sein de nos communautés, faire la promotion du français dans le but de créer de vraies communautés à l'extérieur de l'école »¹;
- « Soins de santé parallèles, transports en commun, manque de programmes postsecondaires de deuxième cycle offerts en français »¹;
- « La francophonie canadienne avance bien, mais elle a absolument besoin de plus d'appui fédéral [...] Le gouvernement du Canada n'a pas qu'à célébrer la francophonie canadienne devant les francophones en milieu minoritaire »²;
- « Le Canada est un pays fondé sur les cultures francophones et anglophones, cependant, les deux ne sont pas représentées également au Canada. Nous sommes dans un temps que ça surprend les personnes quand tu leur dis qu'il y a des francophones à l'extérieur du Québec. Il faut que le gouvernement commence à mieux diffuser les médias francophones et à repasser l'âge dans laquelle on apprend les deux langues officielles »²;
- « Pour les anglophones, il faut des occasions pour apprendre la culture/histoire des francophones, particulièrement les différentes cultures. Comme les Acadiens, l'histoire des Acadiens est très importante et je pense que les anglophones devraient la connaître. Aussi, nous avons besoin plus de ressources en français (c'est très rare que j'aime regarder des films en français ou lire en français parce que c'est presque toujours traduit et parfois difficile à comprendre) »².

6. Les défis liés à l'apprentissage et au vécu dans les deux langues officielles

- 30% des jeunes francophones récemment sondés ont indiqué ne pas se sentir important.es ou valorisé.es par le milieu politique alors que 47,3% de plus d'entre eux remarquent que la situation pourrait être mieux : « Le gouvernement ne donne pas d'attention aux francophones »³;
- 31% des participant.es ont souligné qu'ils étaient incapables ou parfois incapables de vivre en français dans leur région : « l'école publique est anglophone », « c'est surtout bilingue »³;
- Parmi toutes les réponses des jeunes, celle qui revient le plus souvent (40%¹ des réponses en font mention) est l'insécurité ou l'intimidation linguistique;
- « L'intolérance des différents parlars était une des choses les plus difficiles à surmonter lorsque j'ai commencé à apprendre à m'exprimer en français »¹;
- « ... les plus grands défis se passent dans la vie sociale et dans l'entregent des individus qui parlent le français. C'est les micro-agressions qui nous rendent insécures au niveau linguistique (sic)... »¹;
- « C'est le fait que je dois justifier mon existence en tant que francophone et acadien venant de la Nouvelle-Écosse et expliquer mes origines constamment [...] »¹;
- « Il est important qu'on enseigne la culture francophone et non pas juste la langue française. On doit être en mesure de créer un sentiment d'apprentissage de la culture »¹;
- « On doit augmenter les opportunités pour la jeunesse d'apprendre. [...] Favoriser davantage une culture d'apprentissage »²;
- « Le réflexe d'apprendre les deux langues officielles devraient être inné »²;
- « Les lois qui ne laissent pas les individus aller à l'école en français »¹;

- « Il est difficile d'être fier de son accent, de sa façon de parler »¹;
- « La forte présence de l'anglais partout »¹;
- « Dans le domaine de l'éducation postsecondaire, il y a un manque d'accessibilité pour des études en français partout au Canada. Ce manque d'accessibilité contribue au phénomène de la migration des jeunes francophones vers d'autres milieux. Ce qui contribue souvent à la fragilisation des communautés francophones en situation minoritaire »²;
- « Il faut une appartenance culturelle et sociale à la francophonie pour avoir un désir de maintenir la langue. [...] Être francophone hors-Québec, c'est un choix avant tout et il faut s'affirmer à tous les jours »¹;
- « Le manque d'une présence en français hors du Québec. Si les anglophones n'ont pas l'occasion de pratiquer leur français, ils vont oublier ce qu'ils ont appris à l'école »¹;
- « Le français s'apprend et l'anglais s'attrape »¹;
- « Les écoles francophones sont plus petites que les écoles anglophones et certains cours n'y sont pas offerts »¹;
- « La seule opportunité pour les francophones de langue maternelle anglaise est l'école d'immersion, puis les écoles d'immersion n'enseignent pas vraiment le français comme culture [...] »¹;
- « Les particularités régionales entre les différentes régions du pays sont nombreuses. Il existe de grandes différences entre les milieux minoritaires urbains et les milieux minoritaires ruraux. On doit tenir compte de ces particularités régionales lorsque vient le temps de déterminer les services qui seront offerts »²;
- « Il y a un certain stigma social lorsque des francophones parlent français en compagnie d'anglophones. Les francophones sont « programmés » à automatiquement changer de langue pour ne pas déranger. On doit faire la promotion de la valeur du bilinguisme en plus de faire la promotion des communautés en situation minoritaire »²;
- « La langue française doit être accessible partout au Canada. Il faut faire la différence entre l'accessibilité francophone et la culture francophone. En produisant les outils francophones aux organismes, aux écoles et aux établissements du Canada, on donne à tout le Canada le choix et l'accès d'avoir une vie en français »².

7. L'importance de la maîtrise des deux langues officielles en ce qui concerne ton avenir et les perspectives d'emploi

- À l'unanimité¹, les jeunes participant.es reconnaissent l'importance de la maîtrise des deux langues officielles pour leur vie professionnelle;
- « ...la maîtrise [des deux langues officielles] m'ouvre des portes dans la fonction publique ainsi qu'à l'international »¹;
- « C'est important car en parlant qu'une seule langue, je ne pourrais pas communiquer avec la majorité des gens de mon territoire. Le français et l'anglais me permettent de vivre deux cultures et deux langues qui m'ouvrent plusieurs opportunités dans le futur (emploi, éducation postsecondaire, voyages) »¹;
- « [...] Bien sûr, mes perspectives d'emploi seront meilleures si je parle deux langues, mais est-ce que je vais être capable de les utiliser de manière égale au travail? »¹;
- « C'est important le bilinguisme, mais c'est aussi important d'avoir des opportunités de socialisation dans les deux langues de manière égale »¹;
- « La maîtrise des deux langues officielles m'est importante pour des raisons personnelles dont la communication avec mes proches et l'appréciation de produits culturels (littérature, podcasts, émissions, films, musique, etc.) »¹.

8. Les moyens par lesquels le gouvernement fédéral pourrait aider les jeunes à vivre pleinement leur attachement à la langue française et à perpétuer cette valeur pour les générations à venir

- « Plus d'emplois pour les jeunes en français, plus de programmes postsecondaires en français »¹;
- « De changer la définition d'être un francophone dans le Canada »¹;
- « [...] Énormément plus de subventions aux organismes jeunesse francophone en situation minoritaire. Par le biais de leurs activités, ils sont en mesure de faire découvrir et d'épanouir les opportunités en français, ainsi que l'affinité envers la langue française chez des jeunes qui ne détiennent aucunes autres espaces dans lequel ils sont confortables et engagés à parler en français, leur donnant des expériences positives en français dont ils ont besoin »¹;
- « ... Offrir des bourses et subventions pour des idées ou initiatives de la part des jeunes en francophonie minoritaire qui souhaitent innover dans le domaine de la création de contenu »¹;
- « [...] Aider les créateurs sur une base individuelle, et puis leurs donner un appui pour qu'ils puissent créer sans devoir diluer leur contenu »¹;
- « [...] Favoriser les opportunités d'échanges et d'apprentissage pour les jeunes, autant anglophones que francophones, en français. Que ce soit par le biais de programmes existants ou bien en créant des nouvelles initiatives d'échanges, il y a beaucoup de place pour de l'innovation pour des échanges culturels entre les différentes francophonies provinciales, ou même les francophonies internationales, en améliorant les conditions des espaces d'échanges en français dans un lieu sûr, qui fortifie le sentiment d'appartenance et sans imposition de parler la langue, mais tout simplement en le faisant »;
- « Travailler de concert avec les organismes qui adressent l'insécurité linguistique, particulièrement les instances qui sont perpétuées dans le milieu scolaire et communautaire, et puis nettoyer la toxicité qui existe dans ces espaces afin de pouvoir vivre une francophonie saine et effervescente »¹;
- « Offrir une éducation bilingue à tous les citoyens »;
- « Plus d'expériences comme le programme Explore, etc., [...] »¹;
- « [...] Création d'un fond pour des projets de dialogue inter-linguistique, l'ajout d'un mandat de développement linguistique et culturelle chez les programmes jeunesse fédéraux comme Rencontres du Canada, l'offre de formation linguistique gratuit dans les deux langues officielles pour les nouveaux-arrivants »¹;
- « Valoriser tous les parlers et registres de langues [...] »¹;
- « En assurant l'équité des services, en assurant la promotion du français hors Québec, en offrant des opportunités aux autres groupes linguistiques de découvrir la culture »¹;
- « Améliorer et financer les systèmes d'éducation francophone hors Québec et sensibiliser ses habitants au niveau historique et culturel »¹;
- « Encourager et appuyer les rassemblements jeunesse au national mais aussi dans chaque région »¹;
- « Augmenter l'accès et la qualité des programmes postsecondaires offerts en français en milieu minoritaire, notamment pour permettre aux étudiants de remplir les exigences des programmes de deuxième cycle [...] »¹;
- « Offrir un laissez-passer culturel permettant l'accès à des produits culturels en français à frais réduits pour étudiant.es/jeunes travailleur.euses »¹;
- « Investir dans les organismes communautaires/jeunesses francophones, investir dans des programmes d'employabilité jeunesse, mettre à jour la loi sur les langues officielles et de voir à sa pleine mise en vigueur »¹;
- « Promouvoir l'usage des deux langues »¹;

- « *Intégration au lieu de séparation[...]»¹;*
- « *Université franco-ontarienne, Ontario bilingue et Ottawa bilingue...»¹;*
- « *Promouvoir le français en Alberta, s'assurer que c'est dans plus d'écoles. Les services devraient aussi être offerts dans les deux langues»¹;*
- « *Donner du financement aux écoles pour appuyer la programmation en français»¹;*
- « *Examiner l'idée d'inclure la complexité de l'identité francophone dans les lois linguistiques»¹;*
- « *Le gouvernement pourrait assurer un service en français et assurer l'offre active[...]»¹;*
- « *Hausser la prime au bilinguisme pour attirer les jeunes comme fonctionnaires fédéraux»¹;*
- « *Les organismes communautaires font réellement rayonner nos communautés. On doit trouver une façon de leur donner plus de ressources pour qu'ils puissent continuer leur travail de développement social»²;*
- « *On doit avoir plus de ressources pour la création. On doit investir davantage dans les arts et la culture francophone »²;*
- « *Le Québec est reconnu à travers le monde. Toutefois, on connaît très peu les communautés francophones en situation minoritaire. Le Canada devrait faire davantage la promotion de la vitalité et du dynamisme de ces communautés. C'est une richesse de notre pays. »²;*
- « *[...] La formation continue, gratuite et accessible (autant pour les jeunes que pour les adultes), que les standards d'enseignement soient égaux dans tous les conseils scolaires (que l'anglais dans les écoles francophones soit traité comme le français dans les écoles anglophones – et vice versa) »²;*
- « *Développer une stratégie pour accroître la sécurité linguistique dans les écoles»²;*
- « *... Créer du contenu web et avoir des diffusions en français[...]Créer un programme de subventions pour celles et ceux qui créent du contenu en français sur le web»²;*
- « *Radio-Canada doit jouer un meilleur rôle pour bien représenter les communautés francophones en situation minoritaire [...] le contenu doit être représentatif des communautés»²;*
- « *Augmenter et créer des programmes postsecondaires compétitifs et en français »²;*
- « *Améliorer l'accès aux programmes universitaires en français »²;*
- « *[...] Donner plus de choix d'activité en français et plus d'occasions de pratiquer le sport en français »²;*
- « *Offrir des activités sportives et créatives dans les écoles francophones (tels que des cours de menuiserie, de musique, ligues de sports en français, etc.) »²;*
- « *[...] Que Radio Canada soit à l'image de tous les francophones au Canada et non pas juste à l'image des francophones à Montréal. Nous avons besoin de nous voir et de nous entendre, avec nos réalités et nos accents »²;*
- « *Que le gouvernement fédéral puisse parler plus de nous, les francophones, vivant en situation minoritaire au Canada »²;*
- « *Mieux promouvoir la francophonie et les communautés francophones auprès des communautés anglophones»²;*
- « *Créer une chaîne de télévision bilingue, sans traduction instantanée »²;*
- « *Le Canada a la chance d'avoir deux belles langues officielles et il est important pour moi de promouvoir ces deux langues de façon égale de manière à ce qu'elles n'aillent pas à l'encontre de l'autre»²;*
- « *[...] Plus grand financement de base pour les OSBL de langue en situation minoritaire. Que le Canada soit un lieu de respect et de diversité au niveau des langues officielles... ; un endroit où l'on fait front commun »².*

Sources

¹ Sondage portant sur la perspective des jeunes canadiens au sujet d'une modernisation de la loi sur les langues officielles, réalisé par la FJCF du 21 au 26 avril 2017, 23 participant.es anonymes.

² Consultation avec la jeunesse au sujet des langues officielles au Canada, réalisée par la FJCF lors de son Assemblée générale annuelle le 16 septembre 2016, 30 participant.es.

³ Sondage sur les préoccupations des jeunes, réalisé par la FJCF du 24 juin au 11 juillet 2016, dans le cadre du renouvellement de son plan stratégique, 614 participant.es.

Pour plus de détails au sujet des propos évoqués dans ce document, nous vous invitons à communiquer avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

Josée Vaillancourt

Directrice générale
450, rue Rideau, bureau 403
Ottawa (ON) K1N 5Z4
Téléphone : (613) 562-4624
josee@fjcf.ca